

SORTIE SORBONNE ET CITE UNIVERSITAIRE DU JEUDI 19 OCTOBRE 2006

Départ vers Paris à l'heure prévue, dans un autocar confortable. Il nous a fallu un peu plus d'une heure et demie pour retrouver notre accompagnatrice qui nous attendait devant la Sorbonne, rue des Ecoles.

A 10 h précises, notre guide nous accueillait très chaleureusement dans le grand hall d'entrée, impressionnant par sa splendeur, avec son grand escalier, morceau de bravoure conforme à l'idée d'un palais académique. Nous admirons également une République assise de Delhomme.

Notre guide très attaché et imprégné de la culture de la maison nous a retracé l'historique de cet Etablissement de renom.

Depuis le XIIIème siècle, la Sorbonne est, pour la France et dans le monde, le haut lieu de la vie intellectuelle et de la conscience nationale. La Sorbonne doit son nom à son fondateur, Robert de Sorbon, chapelain et confesseur de Saint-Louis, roi de France.

En 1257, il fonde le collège de Sorbon, première faculté de théologie en Europe pour une vingtaine d'étudiants. Au cours des siècles, son histoire a été intimement liée à celle de l'Université de Paris dont elle est devenue le symbole. Huit cent ans plus tard, la Sorbonne accueille 12000 étudiants. Richelieu, élu proviseur de la Sorbonne, décide de reconstruire les bâtiments et l'église qui tombent en ruine. Les travaux durent de 1624 à 1642.



L'établissement est supprimé en 1792, en même temps que l'université. Napoléon 1^{er} le rétablit en 1806. Rebâtie et considérablement agrandie par Nénot, de 1885 à 1901, la Sorbonne devient la plus illustre des universités de France. L'architecte parvient à y loger 22 amphithéâtres, 2 musées, 16 salles de conférences, 37 cabinets de professeurs, 240 laboratoires, une bibliothèque, une tour de physique, une tour d'astronomie, des bureaux, les appartements du recteur. Les salles, galeries, amphithéâtres sont décorés de tableaux historiques ou allégoriques.

Nous avons découvert le grand salon, la salle des autorités destinée à présenter solennellement les invités d'honneur au corps académique et la salle des actes. La visite du grand amphithéâtre, conçu pour des circonstances solennelles et non pour l'enseignement, est avec ses 1128 places l'une des plus grandes salles de Paris, nous a fortement impressionnés. Une immense toile peinte par Puvis de Chavannes (Bois Sacré) aux couleurs claires s'accorde bien avec l'ensemble du décor. Au Bois Sacré placé au-dessus des sièges du corps académique, font écho entre les niches de l'hémicycle six grandes statues de personnages assis (les fondateurs, deux grands hommes de lettres, deux grands hommes de science : Robert de Sorbon et Richelieu, Descartes et Rollin, Pascal et Lavoisier ; un programme typique de l'équilibre partout observé. Les abords de l'amphithéâtre ont toute la solennité nécessaire. C'est dans ce lieu que fut tenue



la 1^{ère} conférence Générale de l'Unesco en 1946.

Evidemment, nous n'avons pas échappé à l'évocation des manifestations des étudiants de 1968 et de celles du printemps dernier qui ont bouleversé très profondément le guide. Cela se ressentait vraiment dans ses propos.



Après la traversée de la cour d'où l'on aperçoit les différents corps de bâtiments, nous avons pu voir quelques étudiants qui déjeunaient sur le pouce. Notre visite s'est terminée par la chapelle (en réfection) assez majestueuse avec dans la nef principale le tombeau de Richelieu.

Cette visite a pris fin, l'heure du déjeuner approchant. C'est avec regret que nous avons quitté ce lieu magique pour nous rendre dans le quartier Montparnasse dans un petit restaurant bien sympathique. Effectivement, nos estomacs commençaient à se manifester.

L'après-midi fut consacrée à la visite de la Cité Universitaire dans le 13^{ème} arrondissement. C'est l'accompagnatrice de AB Voyages qui nous a commenté le parcours.

La Cité Universitaire est un endroit cosmopolite unique au monde, espace ouvert à toutes les formes d'expressions visuelles contemporaines, de la peinture à la sculpture, des installations vidéo au multimédia.

Sur 34 ha, 40 maisons à l'architecture pittoresque ou évocatrice des diverses cultures accueillent plus de 5000 étudiants de 130 nationalités différentes. La première maison date de 1922 et les constructions se sont échelonnées jusqu'en 1969. C'est un industriel lorrain Emile Deutsch de la Meurthe qui a participé à l'édification de plusieurs collèges sur un terrain appartenant à la Ville de Paris.

Nous avons pu voir plusieurs bâtiments tels que : le pavillon Suisse construit par Le Corbusier, le collège Néerlandais considéré comme l'un des chefs d'œuvre de la Cité, la Fondation Deutsch, première maison qui regroupe autour de son pavillon central, de son beffroi et de son horloge, six bâtiments d'habitation qui portent des noms d'universitaires ayant occupé de hautes fonctions administratives ou de savants ayant honoré l'université de Paris.



La maison du Brésil qui représente un patrimoine de grande valeur architecturale et culturelle. Issu d'un projet moderne et original de deux architectes mondialement reconnus, Lucio Costa et le Corbusier, le bâtiment a été inscrit en 1985 à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques français. Entièrement restaurée en 2000, la Maison du Brésil combine à présent une infrastructure moderne et un éclat d'origine. Nous avons pu pénétrer dans ce bâtiment et avons découvert, grâce à des étudiants qui sortaient de chez eux, l'intérieur d'un appartement. Nous avons même eu droit à une petite sérénade à la guitare par l'un d'entre eux.

Le temps a passé trop vite et nous devons nous promener dans le Parc Montsouris. C'est avec regret que nous avons quitté la Cité Universitaire pour nous rendre dans le parc situé juste en face. Ce parc à l'anglaise a été dessiné par Alphand entre 1867 et 1878.

Il s'étend aujourd'hui sur 15 ha. Il suit un tracé trapézoïdal composé de trois pelouses plantées de bosquets et séparées entre elles par trois ponts. Les anciennes voies ferrées sont dissimulées dans des ravins entourés d'arbres. Le lac artificiel s'étend sur près d'un ha et tait jadis alimenté par l'aqueduc d'Arcueil. Le jour de l'inauguration du parc, le lac se vida d'un seul coup, ce qui entraîna le suicide de son entrepreneur. On peut remarquer autour du lac un tulipier de Virginie, un cèdre du Liban et un hêtre tortueux parmi bien d'autres arbres dignes de l'intérêt du promeneur.



On peut également voir le célèbre observatoire météorologique (1947) et un obélisque de pierre sombre de 5 m de haut, percé à son sommet d'une grande ouverture circulaire.

Notre visite s'acheva car il a bien fallu reprendre le car pour rentrer aux Mureaux. Nous n'avons pas eu le temps de nous promener dans les petites ruelles avoisinantes.

Ce sera peut être lors d'une prochaine escapade à travers Paris.

Retour sans difficultés particulières vers le parking d'EADS en fin d'après-midi.

Ce fut une bonne journée et chacun est rentré avec la conviction d'avoir découvert une infime partie du riche patrimoine parisien.

Françoise PAGERIE

Plan du Bâtiment

- | | | |
|------------------------|---------------------------|------------------------------|
| 01. Grand Hall | 03. Salle des Commissions | 04. Salle Gréard |
| 02. Péristyle | 06. Grand Salon | 07. Salon Richelieu |
| 05. Salle des Actes | 09. Salle des Autorités | 10. Amphithéâtre Louis Liard |
| 08. Grand Amphithéâtre | 12. Cour d'Honneur | 13. Chapelle |
| 11. Bibliothèque | | |

